

Les sans-abri malades ont leur accueil

Le Pourquoi pas a ouvert ses portes cette semaine. Cet établissement dispose de 18 places pour accueillir durant deux mois des sans-abri qui nécessitent un suivi médical. Et ces derniers ne sont pas obligés de laisser leurs chiens à la porte.

Le Pourquoi pas accueillait, cette semaine, son premier pensionnaire : un homme sans ressources d'une soixantaine d'années, qui doit suivre un traitement pour des problèmes cardiaques.

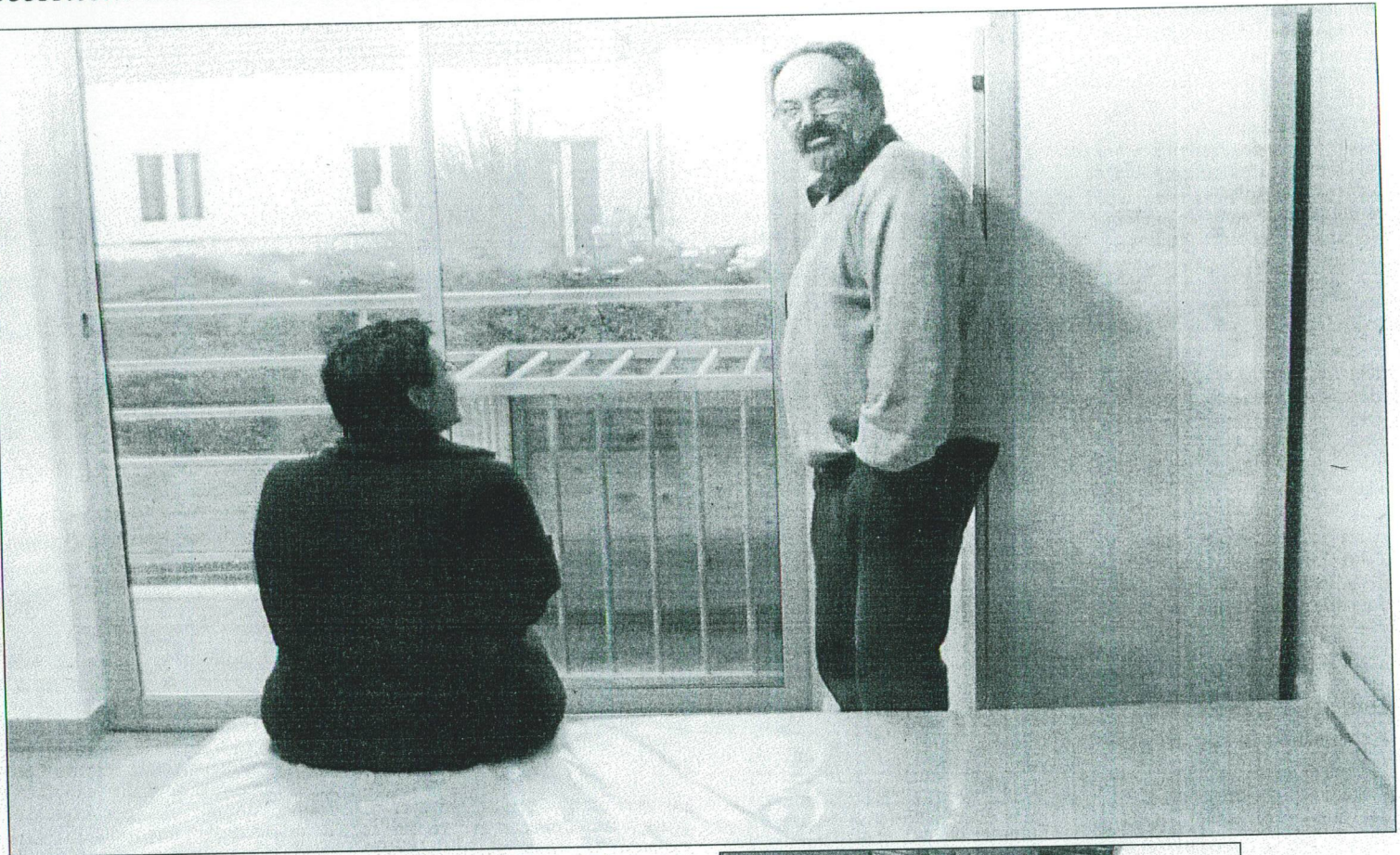
Dans ce bâtiment qui vient d'être construit rue de Stalingrad, il va pouvoir se poser quelques semaines et envisager la suite. « Nous allons essayer de trouver une solution d'hébergement », observe Agnès Marchal, chef de service. « Nous profitons de l'approche médicale pour ouvrir des questions de droits sociaux et réorienter les usagers dans des circuits de droit commun », fait écho le directeur, Jacques Forzy. Trois autres patients sont encore attendus sous peu.

L'équipement - des lits halte soins santé - dispose au total de 18 places. L'idée est d'offrir un hébergement à des sans-abris confrontés à des soucis de santé qui ne nécessitent cependant pas une hospitalisation. « Cela peut être un bras cassé, une pneumonie... », liste Jacques Forzy. Des aides-soignants, un éducateur spécialisé, une maîtresse de maison, un psychologue, un médecin : toute une équipe les encadre.

Les animaux de compagnie ont leur niche

Le Sato (Service d'aide aux toxicomanes) a pris en main ce projet plutôt atypique, après avoir répondu à un appel d'offres de l'État. L'association élargit ainsi sa mission première, de prise en charge des personnes dépendantes. Elle a pu s'inspirer des expériences menées déjà à Lille et Troyes, dans un même esprit.

L'établissement compiégnois s'est donné une marge de manœuvre. Ainsi, neuf niches ont été aménagées sur des coursives qui donnent sur les chambres pour accueillir éventuellement les chiens des patients. Certains SDF préfèrent encore ne pas être pris en charge que d'être séparés de leurs compagnons. « J'ai



Céline Rose, maîtresse de maison, et Jacques Forzy, directeur, dans une des chambres doubles de l'établissement.

qui voulait savoir si on prenait bien les chiens », glisse Jacques Forzy.

Les couples ou un parent accompagné de son enfant sont aussi dans l'ordre du possible. Trois chambres sont prévues à cet effet. « Je considère que nous n'avons pas vocation à accueillir des enfants dans la durée », précise le directeur. Mais dépanner, oui.

Les patients sont adressés par différents partenaires : un médecin, les services sociaux de l'hôpital « submergés de telles problématiques », la

pas interdit de se présenter de soi-même », ajoute le directeur.

La durée du séjour est limitée à deux mois, mais peut être prolongée pour des raisons médicales. Les soins sont pris en charge par l'assurance maladie. Seules les dépenses personnelles restent à la charge du résident.

La construction représente un investissement d'1,5 millions d'euros, financé par le maître d'ouvrage, l'ESH Picardie Habitat qui loue au Sato.



Les niches sur les coursives. De l'extérieur peut évoquer un bateau d'où son nom « Le Pourquoi pas », clin d'œil au navire du docteur Charcot.